

Iles Féroé — Entre tradition meurtrière et éveil de conscience

Un total de 1,534 globicéphales et dauphins ont déjà été massacrés dans les îles Féroé cette année à la mi-novembre. Un échec cuisant pour les défenseurs des baleines et des dauphins. Néanmoins, il y a des raisons d'espérer.

Par Sasha Abdolmajid

L'année 2013 avait commencé avec tant d'espoirs pour les défenseurs des baleines et des dauphins. Pas une chasse au globicéphale jusqu'à la mi-juillet dans les [îles Féroé](#) nordiques. Puis, le 21 Juillet, la première désillusion est venue quand 125 globicéphales ont été conduits et abattus dans la baie de Viðvík. Les vannes semblaient s'ouvrir. Les 267 animaux massacrés en une seule journée, le 30 Juillet dans Fuglafjørður, sur le lointain archipel entre l'Ecosse et l'Islande, a été le plus grand massacre de globicéphales en huit ans.



Dans le même temps, le Dr Pál Weihe, directeur du département de la santé publique des îles Féroé depuis les années 80, [a lancé une mise en garde sur la consommation alimentaire de viande de globicéphales et de dauphins](#): par exemple, sur les risques liés à l'augmentation considérable des taux de mercure et d'autres polluants, avec divers effets sur la santé. Les mises en garde de Weihe sont prouvées par des études, et elles sont écoutées dans les îles Féroé - au moins partiellement. Donc, aujourd'hui, les jeunes femmes et les femmes enceintes des îles Féroé s'abstiennent pour la grande majorité de consommer cette viande, et bien souvent les enfants n'en connaissent pas le goût.

Une sale journée

Mais la chasse aux globicéphales qui sont aperçus près des côtes dans les eaux des îles Féroé, puis entraînés dans l'une des 23 baies approuvées, semble persister sans relâche - au moins pour le moment. Ainsi, le 13 Août 2013 s'est avéré être une sale journée pour les globicéphales et les dauphins au large des îles Féroé. Ce jour-là, autant de mammifères marins sont morts en une journée qu'en 19 ans. D'abord, un pêcheur repéra un groupe de globicéphales près de l'île de Sandoy. Les habitants de l'île déclenchèrent une chasse et 135 globicéphales, appartenant à la famille des dauphins, furent finalement tués dans une petite baie près du village de pêche de Husavik.

Dans la même matinée, les pêcheurs découvrirent un grand groupe de mammifères marins d'abord non identifiés au large de l'île méridionale de Suðuroy. C'était un groupe mixte de dauphins et de globicéphales. Auraient-ils séparé les globicéphales des dauphins? Ici aussi, un "[grindadráp](#)", une chasse, fut déclenchée. Au soir, les résidents du Hvalbadistrict et des communautés voisines avaient tué [430 dauphins à flancs blancs](#) de l'Atlantique et pas une seule globicéphale parmi eux. Donc, ce jour-là 565 petites baleines et dauphins ont perdu la vie.



Globicéphales traînés dans l'eau, puis remorqués vers le port des environs. Photo prise après une chasse du 5 Juin 2012 dans la Baie de Sandur. Photo: Hans Peter Roth

Pourquoi autant?

Les étrangers, et en particulier les activistes des droits des animaux, se demandent pourquoi les féroïens tuent encore de nos jours autant de globicéphales et de dauphins. "Posez vous la question de savoir ce qu'il advient de l'énorme quantité de viande de baleine et de dauphin", déclare un opposant féroïen à la chasse aux dauphins qui souhaite rester anonyme: "elle est censée être destinée à la consommation alimentaire personnelle."

Les gens du pays qui sont partisans du "grindadráp" ont des explications: Depuis des siècles les îles Féroé ont été une nation sur une île isolée avec une petite, et très unie, population de Vikings. Ils ont enduré et résisté avec ténacité et durabilité, à l'oppression de diverses puissances, à la famine et à bien d'autres privations, et ce dans des conditions climatiques extrêmes. En tant que telle, il est très impressionnant que cette unique culture féroïenne ait survécu jusqu'à aujourd'hui. Cela inclut la chasse au globicéphale. Jusqu'au 19e siècle de l'observation des globicéphales dépendait si des villages entiers étaient nourris ou avaient faim pour l'hiver. Dans de petits bateaux à rames en bois, les hommes cherchaient



La tache écarlate du sang des globicéphales dérive avec la marée. Photo: Hans Peter Roth

les baleines et essayaient de les conduire dans une baie. S'ils réussissaient à tuer certains animaux, ils avaient alors une chance de tuer le groupe entier, car alors les globicéphales ont une cohésion sociale extrême et se précipitent pour aider les autres.

Ce qui cause leur perte

Ce comportement social des mammifères marins est aussi ce qui les mène à leur perte. Certes, le combat, contrairement à autrefois est complètement différent et n'a plus rien à voir avec l'ancienne tradition de chasse; les habitants conduisent les cétacés avec des bateaux ultra puissants, rapides et des jet-skis. Bien-sûr les chasseurs de baleines ont élaboré des techniques pour tuer leur proie rapidement avec un type de lance qui coupe simultanément leur cou et l'artère principale - si c'est fait correctement. Quoi qu'il en soit, l'agitation extrême sur plus de dix miles nautiques et le massacre final systématique dans une eau sanglante est une épreuve incroyablement cruelle pour ces animaux tellement intelligents, conscients d'eux-mêmes et aussi sensibles.

"Cela reste inchangé, à travers même les protestations des chasseurs, qui prétendent que ces chasses sont humaines, que les mises à mort sont rapides et que les baleines auront au moins passé une belle vie en liberté jusqu'à la fin, contrairement aux animaux élevés en cage pour industrie de la viande", explique anonymement un féringien activement engagé contre le "grindadráp".



*Lance spinale - utilisée pour sectionner la moelle épinière et empêcher l'irrigation sanguine du cerveau.
Photo: Sasha Abdomajid*

Espoir

"Pour beaucoup de gens à l'extérieur des îles Féroé, les images du massacre des baleines sont un contraste frappant avec la réputation des îles pour leur beauté naturelle et leur pureté", disent les opposants féringiens à la chasse: "Nul doute que le "grindadráp" éclipse l'image que nous vous présentons. Toutes les traditions ne méritent pas d'être préservées." En réalité, les îles Féroé sont un royaume de contrastes. Vivants dans la beauté naturelle, ce sont des gens très accueillants, ouverts et sociables qu'il vous appartient simplement de prendre par le cœur. Il est difficile de ne pas aimer les îles Féroé et ses habitants. Et c'est exactement là où se trouve l'opportunité et l'espoir pour l'avenir: dans le soutien discret des opposants féringiens à la chasse au globicéphale, dans le dialogue avec les chasseurs de baleines et dans le développement du Whale Watching et de l'écotourisme.

Cet avenir a commencé. Tout récemment, un pharmacien féringien Jónrit Halling, a [interrogé 200 adultes féringiens au sujet de leurs habitudes alimentaires](#). Seulement 17 pour cent ont déclaré avoir consommé des produits issus de baleines plus d'une fois par mois. Près de la moitié - 47 pour cent - ont déclaré consommer peu ou pas du tout de viande de baleine. Pas une seule femme de moins de 40 ans n'a indiqué manger fréquemment de la viande de globicéphale et du lard. La journaliste environnementaliste danoise Helene O'Barry-Hesselager, qui a traduit un rapport récent sur ce sujet, conclut finalement: "Il semble que la viande de globicéphale, autrefois considérée comme un aliment sain, a désormais une telle mauvaise réputation, qu'elle disparaîtra des tables des féringiens dans un avenir proche."



Sasha Abdolmajid et l'environnementaliste féringien, Rúni Nielsen, dans la magnifique région de Koltur dans les îles Féroé. Photo: Hans Peter Roth

Allemagne, Novembre 2013

Article original: [Faroe Islands — Between lethal tradition and awakening](#)

A lire aussi: [En ce qui concerne le grindadráp les Féringiens sont à l'écoute](#)



Find us on

Facebook

[Sasha Abdolmajid](#), [Hans Peter Roth](#)